

## Hommage à Charles VERNIN (Ai 52)

Lorsque tu m'as fait part, ma chère Dominique, des dernières volontés de Charles pour l'organisation de ses obsèques, exprimées à sa première hospitalisation, j'ai été surpris et touché, conscient de la responsabilité, de la confiance et de l'amitié qu'il me donnait.

Comment dire tout le bien que l'on pense de Charles ?

J'ai pensé qu'il voulait que je le fasse en témoignant à travers les nombreux liens qui nous réunissaient, et à travers eux l'attachement qu'il portait sur quelques sujets dont j'ai été le témoin.

Il y a tout d'abord son attachement aux Hautes-Alpes. Charles était né à Guillestre mais c'est la ville de Veynes où est née, comme moi, Mamie qui était chère à son cœur. Charles avait toutes les qualités d'un haut-Alpin : simple, modeste, discret, les pieds sur terre et très attaché à ses origines.

Je voudrais associer à toutes ces qualités Mamie, l'épouse fidèle avec qui il formait un couple exemplaire et fusionnel. J'ai toujours eu pour Mamie une estime particulière car elle est la fille de Mme ABRARD, ma maîtresse de CP, celle qui m'a appris à lire et à écrire, celle que tous les élèves adoraient... Elle était heureuse d'entendre ainsi parler de sa mère, veuve de guerre qui était tout pour elle.

Charles aimait ses chères Hautes-Alpes et la montagne et nous en parlions très souvent. Son esprit très ouvert et curieux ne l'a pas empêché de devenir aussi un amoureux de la mer, un "voileux" émérite comme disent les Bretons.

Ayant passé une grande partie de sa carrière dans le nucléaire, comme moi, il avait des convictions fortes qui s'appuyait sur des éléments scientifiques et techniques pour considérer que l'on ne pouvait pas se passer de cette énergie. J'avais beaucoup à apprendre de lui qui assistait à de nombreuses conférences, lisait beaucoup et souhaitait toujours s'appuyer sur des chiffres, des faits précis pour conforter ses convictions bien loin d'idéologies réductrices.

Enfin, l'autre lien fort qui nous unissait était son affection pour la communauté des Gadz'Arts : sa Promo, bien sûr, mais aussi le Groupe d'Aix où il aimait participer toujours avec Mamie aux réunions du premier jeudi du mois et à toutes les manifestations organisées dans notre chère école. Il avait plaisir à rencontrer les copains, prendre des nouvelles de notre société des Anciens Elèves, échanger avec les élèves très heureux de constater la bonne transmission de nos valeurs que ces élèves assuraient promos après promos. Il appréciait particulièrement les liens forts intergénérationnels qui nous unissaient.

Charles était un homme bon et généreux. Ses paroles exprimées avec douceur traduisaient bien sa gentillesse et sa capacité d'écoute. Combien d'heures nous avons passé au téléphone, chez l'un ou chez l'autre pour évoquer tous ces sujets. Il voulait toujours connaître l'avis des autres sur ses réflexions, ses écrits, étant toujours soucieux d'apprendre et de comprendre.

Je suis sûr que Charles n'a jamais eu d'ennemi. Il avait beaucoup d'amis. J'avais la chance et le plaisir d'en faire partie.

J'ai perdu un ami. Il va me manquer.

Je ne t'oublierai pas, Charles.

Au revoir.

Paul ROSANVALLON (Ai 65)